

Ne pas céder sur son désir : une boussole contre l'affect dépressif et la standardisation

Le 6 décembre 2025 à Marseille, l'ACF en MAP a reçu Laure Naveau, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP, pour une conférence intitulée « L'action lacanienne et la voie vers le désir ». Face au contexte actuel d'attaques contre la psychanalyse (Amendement 159, centres experts liés à FondaMental), sa conférence s'est avérée oxygénante.

Dès l'ouverture, Laure Naveau a posé sa thèse centrale : l'éthique du bien dire lacanienne constitue l'envers radical de la dépression. Cette dépression - qu'elle a qualifiée de « soi-disant mal du siècle » - est replacée dans le contexte politique contemporain, relevant de cette « maladie essentielle au discours du maître » selon ses propres termes. S'appuyant sur l'article « La belle inertie » de Serge Cottet¹, elle rappelle que pour Lacan, cet affect de tristesse relève d'une faute morale et engage la responsabilité du sujet - position contrastant avec la qualification psychiatrique objectivante réduisant la dépression à un trouble neurobiologique et évacuant la dimension de l'inconscient. La conférencière cite alors Borges : « J'ai commis le pire des péchés que l'on puisse commettre, celui de n'avoir pas été heureux. »

Laure Naveau a déplié plusieurs voies du désir comme issues à l'impasse dépressive : celle du dire (exigence éthique), celle de la création (incarnée par Garouste face à un père indigne), celle du fantasme (Hamlet retrouvant son désir en s'identifiant à la douleur de Laerte) et celle de l'expérience analytique (Freud transformant sa « mauvaise humeur » sur l'Acropole en acte analytique). En creux se dessine une opposition structurelle entre deux positions subjectives : d'un côté, l'éthique du bien dire où le sujet assume la responsabilité de son énonciation, fait de la castration un levier, ne recule pas devant la vérité de son désir, effectue un « choix décidé » comme le formule Laure Naveau ; de l'autre, l'affect dépressif, qui n'est pas un trouble de l'humeur mais une position de renoncement, une lâcheté morale, un avoir cédé sur son désir, une soumission au surmoi ou à un idéal écrasant, situant cette tristesse dans « l'égarement du sujet dans sa propre structure » pour paraphraser la conférencière.

¹ Cottet, S. (1985). « La belle inertie : note sur la dépression en psychanalyse. *Ornicar*, (32), 68-86.

Ce parcours débouche sur le concept crucial de *désir de l'analyste*², que Laure Naveau a rapporté à une « couture entre le désir et le savoir »³ - désir qui ne vise pas un savoir total mais l'émergence de la « différence absolue »⁴, à partir de la mise en acte de l'objet a comme cause. L'acte analytique vise ainsi à faire basculer le sujet d'une position dépressive à une position éthique du bien dire.

Cette réflexion s'inscrit directement dans les enjeux politiques actuels, dans ce que Jacques-Alain Miller nomme « guerre des sujets supposés savoir »⁵ - opposition entre la conception analytique (fondée sur le transfert et l'inconscient) et celle du discours contemporain fondé sur la quantification. Comme l'écrit Miller : « L'évaluation de ce facteur - appelons-le le facteur petit a - est très difficile. On n'arrive pas à le chiffrer, pas plus que l'on ne peut computer la libido freudienne. [...] Si Freud a tant écrit, et constamment renouvelé ses approches, c'est précisément parce qu'il voulait désespérément capturer ce petit a dans le discours scientifique. Puis Lacan vint, qui dut conclure qu'il y avait dans le monde un type d'objet qui n'avait pas été repéré jusqu'alors : il l'appela l'objet petit a. »⁶

Au cœur des débats actuels se trouve donc une tentative d'éradiquer ce qui échappe à toute mesure. En réponse, Laure Naveau offre une boussole clinique et politique : l'éthique du bien dire comme acte de résistance. L'efficacité de la psychanalyse réside précisément dans ce qui échappe aux protocoles standardisés : sa capacité à faire émerger un désir singulier irréductible à toute normalisation. Cette dimension subversive rappelle que l'écoute analytique demeure une nécessité pour maintenir ouverte la dimension du sujet face à l'évaluation chiffrée. Ainsi, à la tristesse de l'époque et aux logiques de normalisation, Laure Naveau oppose la vitalité d'un désir qui ne cède pas et qui, par sa nature même, restera toujours inchiffrable.

² Lacan J. (1964/1973). *Le Séminaire, livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. Texte établi par Miller, J.-A. Seuil, Paris, 14.

³ Laure Naveau précise tenir cette référence de Jacques-Alain Miller dans son cours intitulé *Silet – Silence*. (Miller, J.-A. (1994). « À partir du silence ». *Horizon*, (65). Paris : École de la Cause freudienne)

⁴ Lacan J. (1964/1973). *Ibid.*, 248.

⁵ Miller, J.-A., (2006/2007). « Notre sujet supposé savoir ». *La lettre mensuelle - janvier 2007* (254). [en ligne <https://uqbarwapol.com/notre-sujet-suppos-savoir/>].

⁶ Cet extrait de texte de Miller, intitulé « De l'utilité sociale de l'écoute », a été adressé dans l'après-coup par Laure Naveau. Celui-ci éclaire son analyse du texte freudien sur l'Acropole où, elle montre comment Freud, en identifiant le regard du père comme cause de son trouble, passe d'une défense contre son désir à un acte analytique véritable. (Miller, J.-A. (2000). « De l'utilité sociale de l'écoute ». *La Cause du Désir*, (106). p.32).